

priait, non seulement comme son confesseur, mais comme étant presque encore toujours son supérieur, de le laisser faire, aimant mieux mourir dix ans plus tôt et avoir la consolation d'avoir observé sa règle, que de vivre dix ans plus tard et avoir à se reprocher de s'être épargné, que la Religion s'était bien passé de lui avant qu'il y fut et qu'elle s'en passerait encore bien après sa mort, que le travail qui faisait plus d'honneur à son état était de se satisfaire soi-même.

" Son humilité était si profonde qu'il s'estimait toujours serviteur inutile, quoique doué de beaucoup d'esprit et de pénétration pour les arts.

" Il portait un si grand respect aux prêtres et à tout ce qui pouvait les regarder, qu'il voulait céder le pas, même aux novices ; les fêtes et dimanches, il servait autant de messes qu'il pouvait, dans ses 20 ans de religion, comme dans son noviciat. Au retour dans la Sacristie, il se prosternait pour dire sa coulpe aux prêtres du jour comme à son supérieur. Il avait une grande et solide dévotion à la Ste Vierge, Mère de Dieu, et lui rendait continuellement des tributs comme un esclave à sa maîtresse ; à toutes les heures un *Ave*, tous les jours son office, toutes les semaines son rosaire, tous les mois l'office des morts à neuf leçons pour l'âme du purgatoire qui lui avait été la plus dévote, et tous les ans jeûnait au pain et à l'eau la veille de ses fêtes. Tous les samedis de l'année il jeûnait aussi, ne buvant que de l'eau, pour obtenir la grâce de mourir ce jour là sous la très salutaire Protection de la très Ste Vierge, comme effectivement il est mort d'une pleurésie qu'il gagna en travaillant au bois de la charpente de notre église de la ville des Trois-Rivières ; il se fit donner les derniers sacrements contre le sentiment du chirurgien qui en avait soin, assurant que ce serait son dernier jour, et expira sur les six heures du soir, répondant lui-même aux prières de l'agonie.

" Il a vécu, mon très-Révérend Père, d'une manière si religieuse et si édifiante au dedans et au dehors du cloître que lorsque peu de temps après sa mort le bruit des premiers miracles que Dieu a opérés par son intercession se répandait étant connu dans tout le pays, un chacun disait qu'il s'étonnerait plus s'il ne faisait pas de miracles que de lui en voir faire. Ceux qui sont marqués,

" Mon très-Révérend Père,

" dans ce recueil sont ceux dont les Grands-Vicaires ont pu faire commodément les informations, car il y en a quantité d'autres dans le pays et dans les endroits où ils n'auraient pu aller sans dépenses, et qui donnent lieu à toutes les personnes du Canada de le révéler comme un saint.

" Voilà, mon très-Révérend Père, un petit abrégé de la vie auquel j'ai prié le Vénérable Frère Paschal Daulé, Procureur-Général de toutes nos missions de la Nouvelle France, d'y joindre une de ses estampes, qui est sa véritable effigie, l'ayant fait tirer